

L'Admirable journal d'automne des fatigans pour (aider) les humains = N°10 = Cili romel 1043 = Korieni Marienic = 1pb.

de la lique des Champions expatriés = A l'attention des humains de partout, et d'ailleurs aussi =

Conventions Littéraires de l'an 200 = Rédacteur en chef : Korieni Marienic = Korieni@oneira.net =

N'allez point croire que je méprise les choses de la mer si j'ai négligé jusqu'ici de vous parler des courses d'Olyp qui se tiennent, trois fois l'an, à la dernière semaine de toutes les saisons qui ne sont point l'hiver. En vérité, tout fatigan que je suis, je n'ai quère le pied marin, mais il faut avouer, car il serait bien dommage de vous le dissimuler plus avant, que les courses d'Olyp (Olyp au Pyrelos, eptendons-pous bien) sont avant tout une incroyable fête. Si j'aime particulièrement vos fêtes humaines, je confesse que cet événement démor les égale en chaleur et en camaraderie. Las ! La pourriture que l'on y consomme est pure insulte à la race hobbit, voici bien l'unique point noir de l'occasion. Il me faut encore vous dire que nulle race opérétienne, sinon les démons, n'a jamais gagné une course d'Olyp. Je crois que c'est ici même la raison de leur succès, puisque toute personne avant un peu d'honneur et un rien de connaissance des voiles et des cordages rêve de triompher, un jour, de la très scandaleuse charce démor. Mais laissons la ces affaires navales. Il me semble que vous autres, peuples humains, accordez bien des mérites et des charmes aux démons. Voici alors pour vous la meilleure des occasions pour vous d'approcher cette population limide, ses habitudes, ses lieux d'habitation, et mille autre choses encore. Vous pourrez tout à votre aise, également, contempler d'un air aussi admiratif que possible les incroyables sculptures de bois flotté, amassées avec patience par des générations de démons de la pépinière.

Ce prochain jour d'addi, Septième jour de la lune et dix-neuvième jour du mois, se tiendra, un peu partout en Oneira, la fête des aurores. Nombreux sont vos alchimistes convaincus de pouvoir observer cette nuit particulière plus d'aurores boréales qu'en aucun autre moment de l'année. Si vous recherchez mon opinion de fatigan, je me bornerai à vous dire que l'espoir fait souvent beaucoup. J'aime à vous écouter parler des aurores, vous entendre dire qu'elles sont des phénomènes magiques, scientifiques... Nous autres, fatigans, savons bien que les aurores sont le bas des robes d'addina se penchant sur la terre pour procéder à la redistribution des âmes. L'abondance des étoiles, ces nuits d'aurore, me semble être la meilleure preuve de cet état de fait. Quoiqu'il en soit, voici l'occasion d'une excellente fête entre amis. Qu'il est bon, un soir de romel, de braver le froid grandissant pour dresser un petit feu de bois sur lequel, en plein champ, on grillera pignons et autres succulentes choses, chantant et plaisantant dans l'attente des rubans colorés de la nuit, et puis, au petit matin, quel plaisir de se glisser dans un lit chaud, de siffler une tisane avant de s'endormir...

La fête des elfes Chaque année, la même frénésie, la même joie, le même intense plaisir. Les elfes, ce soir prochain, sont de sortie, aux yeux de tous. A vous de placer bols de lait, pains aux herbes, miels doux et fleurs ravissantes sur les rebords de vos fenêtres pour inciter les elfes à donner chance et joie à vos foyers toute une année durant. J'avoue sans honte que j'ai toujours, pour

ma part, disposé cerneaux de noix et belles noisettes près de ma porte à l'occasion de ces festivités, dans l'espoir d'une causerie ou d'un échange de liqueurs. Profitez donc de votre soirée pour venir marcher dans les bois, les elfes, sans doute, y chanteront en buvant beaucoup, sous la clarté des ézarluvas.

Et bien, voilà venir la fin de notre bel automne. La fête de l'aide se tiendra au solstice d'hiver, juste à la fin de romel et avant l'hiver. J'aime particulièrement la fête de l'aide (encore une idée humaine !), et ses beaux mouvements de solidarité dans la préparation de l'hiver. Chaque année, depuis quelques siècles, plus de races participent à la fête, y allant de son petit coup de main pour aider humains comme animaux ou autres créatures. Encore une promesse de bon repas, ce qui me réjouit fort, puisqu'à la nuit tombée seront accommodés les derniers fruits frais de l'année, avant d'être mis à sécher ou à saler.

Un repas est, pour vous, le jour de la fête des préches. Il me faut vous le dire, car je m'ets un point d'honneur à vous tenir au courant de chaque occasion de se distraire. Ce jour, les temples seront plus beaux, plus grands, plus somptueux que d'ordinaire, tandis que les préches seront pour les enfants petits sorts amusants et belles récitations.

Voici la toute fin de mon journal d'automne. Dès la semaine prochaine, il deviendra un journal d'hiver, non moins admirable, je l'espère, que son prédécesseur. Je veux profiter de l'occasion pour remercier mes lecteurs, tirer la langue à ceux qui me méprisent, ignorer ceux qui ne me lisent pas ou trouvent mon journal inutile, léger, illisible, et je ne sais quoi encore... Profitez bien de ces dernières festivités de la saison, faites plaisir autour de vous pour la fête de l'aide, voici le meilleur garant d'un hiver incroyable ! A ceux qui le souhaitent ou le demandent, sachez que je serai, ce prochain jour de solstice, à la Taverne des Trois Portes, au 58 de la rue du petit chahut, à Déloray, tout prêt à aider comme je le peux toute sorte de créatures pour toutes sortes de soucis. Excellentes fêtes à vous !

